

« C'est seulement il y a quelques jours à peine que l'on parvint à détruire le groupe fractionnel trotskyste Puff-Beier dans le quartier 13 de la S.E.D., où il parvenait depuis longtemps à développer son activité... Le but de ce groupe fractionnel était de jeter à bas la direction du quartier 13, et en particulier le premier secrétaire, afin de mettre à sa place l'un des adhérents de cette fraction... Non content de cela, Puff tenta aussi de créer un appareil du Parti à lui... Cette activité scissionniste du trotskyste Puff

fut soutenue activement par la femme Beier; son rôle à elle consista à mener en particulier le travail dans les organisations des masses. C'est ainsi qu'elle chargea une sans-parti de surveiller les camarades dirigeants d'une organisation de masse démocratique et de rapporter à ce sujet !... Une autre membre aussi « propre » de notre Parti était Cläre Puff. Elle connaissait très bien l'activité de la fraction et approuvait ouvertement, dans les réunions de membres de l'organisation de base, cette activité fractionnelle. »

LA LUTTE SE POURSUIT EN 1954

Le 19 janvier 54, le journal *Neues Deutschland* rapporte que jusqu'à maintenant le calme n'est pas encore revenu dans les entreprises :

Par des réunions des membres pour le IV^e Congrès du Parti, la direction locale des usines chimiques Buna estimait nécessaire de parvenir, par une discussion sur les manifestations du social-démocratie, à un renforcement substantiel et une consolidation de l'organisation du Parti. Dans l'organisation de base 21, le 17 juin, les ex-membres du Parti Peissker et Frauendorf se déclarèrent ouvertement pour le renversement de notre gouvernement. Ces ennemis du Parti durent être éloignés de celui-ci. Ce ne fut pas une tâche facile car il y avait à leur égard de fortes tendances conciliatrices dans l'organisation de base. Dans plusieurs réunions de membres, il y eut des discussions. Dans l'organisation de base 14, l'ex-camarade R. Leonhardt alla jusqu'à attaquer des camarades dirigeants de notre Parti. Il calomnia aussi les camarades de la direction locale et montra l'attitude des dirigeants du S.P.D., en Allemagne de l'Ouest, comme un « exemple »...

Quoique la direction locale ait chargé le camarade Schwarz, comme instructeur politique, de faire un rapport à l'organisation de

base sur le comportement des camarades le 17 juin et le 15 juillet (!), il n'y eut aucune discussion dans les ateliers. Le camarade Schwarz se laissa influencer par le social-démocratie dans l'organisation de base 14 et, dans plusieurs questions politiques et idéologiques, défendit, quelques jours après, le même point de vue que l'ennemi du Parti.

« Les explications qui se déroulèrent là-dessus montrèrent que nous n'étions pas arrivés à faire la pleine clarté, dans l'esprit de tous les camarades de l'organisation de base, sur le social-démocratie et le rôle d'ennemi du Parti joué par Leonhardt. »

La discussion continue. Même quand elle est menée, de la part de la bureaucratie stalinienne, au moyen de la calomnie, des mesures disciplinaires et de l'emprisonnement, les forces de la résistance prolétarienne grandiront dans cette discussion et trouveront les moyens d'intensifier le combat, afin de lutter la prochaine fois avec un plus grand succès.

Nous avons essayé, partout où c'était possible, d'éviter, dans les citations, les expressions calomniatrices telles que « fascistes » et « agents américains ». Cela n'a pas toujours été possible. Nous nous en excusons auprès des lecteurs et auprès des camarades atteints par ces calomnies.